

II.

Quelques judaisants, descendus de Jérusalem, écrit Saint Luc dans les Actes des Apôtres, vinrent à Antioche, et dirent aux frères : Si vous ne recevez la circoncision prescrite par Moïse, vous ne pouvez être sauvés. Cette doctrine jeta le trouble et la division parmi les frères, et fut combattue avec énergie par Paul et Barnabé. On décida de les envoyer tous deux, avec quelques disciples, près des apôtres et des prêtres de Jérusalem, pour conférer sur cette question. Ils se mirent en marche, accompagnés des vœux et des prières de l'Eglise, traversèrent la Phénicie et la Samarie, racontant sur leur passage la conversion des Gentils, et tous les frères en apprenant ces nouvelles, étaient remplis de joie. Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les apôtres et les anciens, auxquels ils annoncèrent les grandes choses que Dieu avait opérées par leur ministère. Cependant quelques-uns de l'hérésie pharisaïque qui avaient embrassé la foi, s'élèvèrent contre eux en disant : Il faut soumettre ces hommes à la circoncision et leur imposer l'observation de la loi Mosaïque ! Les apôtres et les anciens s'assemblèrent donc pour délibérer sur cette prétention.

Ce récit indique nettement le sujet de la controverse qui donna lieu au premier Concile tenu à Jérusalem. Les principaux fauteurs de l'hérésie en question étaient Cérinthe et Ebion, pharisiens convertis.

“ La discussion était grande ”, continue S. Luc ; Pierre se levant parla ainsi : Hommes frères, il y a déjà longtemps, vous le savez, que Dieu m'a choisi, entre nous tous, pour faire entendre aux nations, par ma bouche, la parole de l'Évangile et l'enseignement de la foi. Dieu qui connaît les cœurs a rendu témoignage en faveur des païens convertis à ma voix, en leur communiquant l'Esprit Saint, de la même manière qu'il l'avait fait pour nous. Entre eux et nous, il n'a mis aucune différence,